



Les Bleus éliminés, le rugby à XIII illuminé

Michel EMBARECK écrivain

17 novembre 2013 à 20:56

Mondial. Les Français ont été battus samedi par l'Angleterre. Les Néo-Zélandais, eux, régulent.

Défait 34-6 samedi soir à Wigan par l'Angleterre, le XIII de France a quitté la Coupe du monde en ayant atteint les quarts de finale, l'objectif fixé par la Fédération. Le contrat, rempli sur le papier, laisse toutefois un sentiment de scepticisme. Laminée par les Kiwis néo-zélandais à Avignon (0-48 le 1^{er} novembre), décapsulée par les Samoans à Perpignan (6-22 le 11 novembre), cette équipe n'aura inscrit que trois essais en quatre matchs. Autant dire une misère dans un sport où le score ne repose pas sur le talent ou sur la réussite du buteur.

Samedi soir encore, les Français, certes handicapés par les sorties très rapides de deux joueurs clés sur blessure (Kane Bentley et Vincent Dupont), ont fait preuve de trop de maladresse balle en main pour rivaliser avec les Anglo-Saxons ou les guerriers du Pacifique.

Du côté anglais, le rêve de remporter le trophée suprême, chez eux, fin novembre à Manchester, s'annonce très compromis. Ils affronteront en demi-finale, samedi à Wembley, les Kiwis (l'autre demie opposant l'Australie aux Fidji) qui ont sévèrement désossé tous leurs adversaires depuis le début de la compétition : 40-4 contre l'Ecosse vendredi, 56-10 face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée en poule, 42-24 contre les Samoa... Les hommes en noir paraissent en mesure de conserver leur titre grâce à un collectif illuminé par un Sonny Bill Williams qui marche sur l'eau lors de cette Coupe du monde, tout en laissant entendre qu'il pourrait prendre sa retraite dans une ou deux saisons.

Quant au XIII français, la meilleure nouvelle de la semaine est peut-être venue... du jeu à XV : comme la rumeur le colportait depuis des mois, on s'achemine vers un partage des droits télévisés du Top 14 entre Canal + et Bein Sport dès la saison prochaine. Ce partage devrait entraîner un transfert (ou un nouvel afflux) d'abonnés vers la chaîne qatarie, qui diffuse déjà la Super League anglaise, dans laquelle évoluent les Dragons catalans, seule équipe professionnelle française. Une occasion pour le XIII d'accéder à une médiatisation confidentielle. Le côté spectaculaire et rugueux de ce sport, la simplicité des règles ne peuvent que séduire les amateurs d'ovalie, à un moment où les équipes du Top 14 s'avèrent davantage obnubilées par la peur de perdre (impliquant un jeu restrictif) que par l'envie de gagner. Et les deux matchs de Coupe du monde disputés en France ont démontré l'existence d'un véritable public treiziste, avec 18 000 spectateurs à Avignon et 14 000 à Perpignan.

Michel EMBARECK écrivain